

*Jusqu'aux cieux  
ta splendeur est chantée  
par la bouche des enfants  
des tout petits*



« *Laudato si', mi' Signore* », - « *Loué sois-tu, mon Seigneur* », chantait saint François d'Assise. Dans ce beau cantique, il nous rappelait que notre maison commune est aussi comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts : « *Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe* ».

Cette sœur crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous avons grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs, autorisés à l'exploiter. La violence qu'il y a dans le cœur humain blessé par le péché se manifeste aussi à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants. C'est pourquoi, parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée, qui « *gémit en travail d'enfantement* » (Rm 8, 22).

**Pape François**  
*Laudato Si, 1-2*

## Sommaire

Introduction _____	3
Chapitre 1 : L'émerveillement _____	8
Chapitre 2 : L'interdépendance _____	12
Chapitre 3 : Garder et cultiver _____	16
Chapitre 4 : Contre la culture du déchet _____	20
Chapitre 5 : La pauvreté _____	25
Chapitre 6 : La sobriété _____	29
Chapitre 7 : Le travail _____	33
Chapitre 8 : La dignité de l'homme _____	37
Chapitre 9 : A l'école de saint François _____	41
Conclusion _____	47

### **Supplément à Église des Pays de l'Ain - Bulletin officiel du diocèse de Belley-Ars**

C.P.P.A.P. n° 1018 G 83912 - Date de parution : février 2020

Directeur de la publication : P. Frédéric Pelletier - Rédaction : Conseil Diocésain pour l'Évangélisation : P. Frédéric Pelletier, Caroline Belat, Gaëlle-Marie Cieren, Guilhem Duval, Daniel Revaud, Damien Van Beek

Mise en page : SDPC - Crédits photos : Voir p. 47

Contact : Service Diocésain de Pastorale de la Communication

31, Rue du Dr Nodet – CS 60154 – 01004 Bourg-en-Bresse Cedex - 04 74 32 86 69 - [sdpc01@gmail.com](mailto:sdpc01@gmail.com)  
[catholique-belley-ars.ccf.fr](http://catholique-belley-ars.ccf.fr)



Vue sur l'église Notre-Dame de Treffort

Très haut, tout puissant et bon Seigneur,  
à toi louange, gloire, honneur, et toute bénédiction :  
à toi seul ils conviennent, ô Très-Haut,  
et nul homme n'est digne de te nommer.

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
avec toutes tes créatures,  
spécialement messire frère Soleil.  
par qui tu nous donnes le jour, la lumière :  
il est beau, rayonnant d'une grande splendeur,  
et de toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour sœur Lune et les étoiles :  
dans le ciel tu les as formées,  
claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent,  
et pour l'air et pour les nuages,  
pour l'azur calme et tous les temps :  
grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau.  
qui est très utile et très humble,  
précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour sœur notre mère la Terre,  
qui nous porte et nous nourrit,  
qui produit la diversité des fruits,  
avec les fleurs diaprées et les herbes.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux  
qui pardonnent par amour pour toi ;  
qui supportent épreuves et maladies :  
heureux s'ils conservent la paix  
car par toi, le Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour notre sœur la Mort corporelle  
à qui nul homme vivant ne peut échapper.  
Malheur à ceux qui meurent en péché mortel ;  
heureux ceux qu'elle surprendra  
faisant ta volonté,  
car la seconde mort ne pourra leur nuire.

Louez et bénissez mon Seigneur,  
rendez-lui grâce et servez-le  
en toute humilité !

François d'Assise

## Introduction

### Dieu vit que cela était bon !

Depuis plusieurs années, des pèlerins de notre diocèse marchent sur le Chemin d'Assise. Cette route, qui relie Vézelay à la ville de saint François, traverse notre diocèse d'ouest en est, et permet de découvrir les bords de Saône, la Dombes, la Côtière, la Plaine de l'Ain et le Bugey.

En marchant avec eux, j'ai pu moi aussi prendre le temps de découvrir ces paysages et d'admirer la beauté. Comment ne pas s'émerveiller devant les forêts et les champs, les rivières et les étangs, les plaines et les montagnes ? Notre Père lui-même nous montre l'exemple : « Dieu vit que cela était bon », nous dit le livre de la Genèse.

Face à tant de merveilles, avec ce livret diocésain, je vous propose trois actions.

La première est de rendre grâce à Dieu ! A la suite de saint François, nous Le bénissons pour ces dons qu'Il nous fait et qui nous permettent

de vivre. Mais plus encore, nous Le louons : dans chacune de ses créatures, Il nous laisse entrevoir un reflet de son visage : « De toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole ».

Dans le même temps, nous constatons aussi la fragilité de cette création. Trop souvent, nous ne nous comportons pas comme de bons gardiens de la Terre que Dieu nous a confiée, mais comme des profiteurs, ou même des destructeurs. Comment



*Mgr Pascal Roland en marche vers Ars  
avec des pèlerins du diocèse*

pouvons-nous travailler, chacun à notre niveau, pour protéger cette nature si belle ? Nous avons à vivre une vraie démarche de conversion pour sauvegarder notre maison commune - depuis la terre, l'eau et l'air que nous respirons, jusqu'à la multitude des êtres vivants - mais également pour prendre soin de tous ses habitants, surtout les plus fragiles, les plus pauvres et les plus petits. Car tout est lié !

Et puisque tout est lié, nous pouvons prendre conscience que notre humanité est unie au sein de cette maison commune. La création nous permet de nous rencontrer, de former ensemble une vraie communauté. Nous sommes tous frères et sœurs, enfants d'un même Père.

Rencontrer Dieu dans sa création, Lui rendre grâce et Le louer, vivre une conversion écologique pour mieux servir tous les hommes, vivre en frères dans notre maison commune : c'est ce que vous propose ce livret. C'est aussi une manière de mettre en application les cinq essentiels de la foi chrétienne - formation, prière, service, fraternité et évangélisation - que nous essayons de vivre dans nos communautés chrétiennes.

+ Pascal ROLAND  
Evêque de Belley-Ars



# Mode d'emploi du livret et propositions pour une rencontre

Le livret que vous tenez entre les mains, vous pouvez bien sûr l'utiliser seul, et vous en servir comme d'un support pour prier, méditer la Parole de Dieu et l'enseignement de l'Eglise...

Mais le mieux, pour profiter pleinement de ce qui y est dit, n'est-ce pas de se réunir en petits groupes ? Etre ensemble et prier ensemble, quoi de mieux pour grandir en fraternité ?

Que ce soit en famille, avec d'autres paroissiens, avec les membres d'un mouvement, nous vous invitons à vous retrouver, au rythme qui vous plaira (par exemple, tous les 15 jours ou une fois par mois), pour un temps convivial et spirituel autour d'un chapitre de ce livret.

N'hésitez pas à informer votre curé de ces réunions, et même à l'inviter à se joindre à vous !



Exemple de déroulement d'une rencontre :

- Temps d'accueil et de convivialité
- Prière de louange (chants, prière spontanée)
- Lecture à haute voix de la Parole de Dieu
- Temps personnel pour écouter ce que le Seigneur me dit
- Partage : tout en restant libre de parler, chacun offre au groupe ce qu'il a reçu en lisant la Parole
- Fort de l'apport des autres, nouveau temps personnel pour accueillir ce que le Seigneur veut me faire comprendre.
- Nouveau partage, qui peut s'exprimer sous la forme d'une prière
- Lecture des enseignements, de la vie du témoin, de l'initiative.
- Prière finale

# Introduction

## Discernement et écologie

La crise environnementale actuelle, largement pilotée par les incertitudes sur l'évolution du climat, interroge notre société à différentes échelles : depuis l'individu jusqu'à la planète voire même le cosmos dans son ensemble. Cette situation, à l'image des temps prophétiques, peut être considérée comme une opportunité à saisir pour poser les questions les plus existentielles. L'échelle planétaire, celle des différentes instances onusiennes, peine à insuffler une dynamique nouvelle tant les pesanteurs économique-politiques sont fortes. La dimension individuelle et locale est essentielle pour étayer une dimension politique nécessitant des changements d'orientation forts. De nombreuses instances institutionnelles relaient le message de Saint Jean-Paul II prononcé dans son Message pour la journée de la paix dès le 1<sup>er</sup> janvier 1990 : « La société actuelle ne trouvera pas de solution au problème écologique si elle ne révisé pas sérieusement son mode de vie ».

Ce changement est inséparable d'une dimension religieuse (Laudato Si, 139) puisque c'est la foi qui, en s'adressant au cœur profond de l'individu, permet d'ajuster les comportements indépendamment de stéréotypes (laisser sa voiture au garage, éliminer le plastique...) qui certes, ont leur utilité mais peuvent relever de la manipulation. Ne laissons pas s'installer le conformisme d'un « homo environmentalis », en l'occurrence souvent adapté aux plus nantis, comme « l'homo economicus » a pu façonner les sociétés grâce au « paradigme technocratique » que le pape dénonce !

La conversion des cœurs prônée par l'écologie intégrale s'adresse au plus profond des consciences pour éliminer toute forme de domination ou de satisfaction égoïste, autant de penchants qui ont conduit au mépris de la planète et de ses bienfaits. Cette conversion individuelle, fruit de la prière et du discernement, se traduit par des petits gestes, adaptés au contexte, à ce dont chacun est capable. Ces gestes sont valorisés dans *Laudato si* (212). Cette conversion s'appuie également sur la contemplation des beautés de la création selon le discours adressé aux jeunes par Saint Jean-Paul II, à Viterbe, le 27 mai 1984.

*« Le soleil et les étoiles, l'eau et l'air, les plantes et les animaux sont des dons de Dieu qui a rendu confortable et belle la demeure que dans son amour il a préparé à l'homme sur la terre. Quand on comprend cela, on ne peut manquer de veiller avec une respectueuse reconnaissance sur les créatures de la terre et de les traiter avec l'attention responsable que nous imposent les égards qu'on doit au divin Créateur.... »*

Isabelle Roussel

# Chapitre 1 : L'émerveillement

## Contempler le beau livre de la Création

« Dieu a écrit un beau livre dont les lettres sont représentées par la multitude des créatures présentes dans l'univers »

**Laudato Si**

Nous étions une douzaine sur les coteaux d'Ambérieu-en-Bugey, un dimanche de septembre pour en contempler quelques pages.

Le sol pentu, pierreux et sec, est exigeant pour les plantes qui s'y installent. Seules certaines espèces parviennent à s'y adapter. Les fleurs se font rares après la sécheresse de l'été. Au printemps nous aurions vu quelques orchidées sauvages. Aujourd'hui il y a la centaurée, et surtout une fleur particulièrement intéressante, l'aster amelle, aussi appelé œil-du-Christ. Plante rare en France et protégée, on la trouve ici même sur le chemin ! On remarque aussi des plantes aromatiques : le serpolet, l'origan sauvage. C'est sur celles-ci que vient pondre l'azuré du serpolet. L'histoire de ce papillon est étonnante : sa chenille ne se développe que sur le serpolet ou l'origan, mais pour passer l'hiver, elle se fait recueillir par des fourmis. Bien abritée dans la fourmilière, elle sera ainsi nourrie pour passer la mauvaise saison. Oui, dans la nature tout est lié, et les liens sont parfois insoupçonnés !

Ces coteaux sont d'anciens pâturages et vignobles. Désormais abandonnés, les arbustes s'installent : cornouiller sanguin, troëne, églantier,... Si rien n'est fait, ils couvriront toute la surface dans quelques décennies. L'œil-du-Christ et l'origan ne trouveront plus le soleil dont ils ont besoin pour se

développer.

Sur le chemin nous avons croisé quelques plantes comestibles : la petite sanguisorbe qui se mange en salade, le fruit de l'églantier qui, pressé avec tact, délivre une pâte sucrée à l'apparence de ketchup, pleine de vitamine C, les prunelles aussi, encore très astringentes en cette saison. Apprendre à utiliser les plantes sauvages, c'est rester nous aussi en lien avec cette nature qui nous est donnée quand on sait l'accueillir sans en abuser.

Loué sois-tu mon Seigneur pour notre mère, notre sœur la Terre !

**Nicolas Gorius**

*L'aster amelle, aussi appelée œil-du-Christ*





## Vie de saint - Sainte Hildegarde de Bingen

Sainte Hildegarde de Bingen a vécu en Allemagne au XII<sup>e</sup> siècle. A l'âge de huit ans, elle est « offerte à l'état religieux », selon la coutume de l'époque, et reçoit une formation humaine et chrétienne appropriée dans un monastère bénédictin. Elle devient prieure de son monastère en 1136. Elle accomplit cette charge en mettant à profit ses dons de femme cultivée, spirituellement élevée et capable d'affronter avec compétence les aspects liés à l'organisation de la vie de clôture.

Les visions mystiques d'Hildegarde ressemblent à celles des prophètes de l'Ancien Testament: s'exprimant à travers les expressions culturelles et religieuses de son époque, elle interprétait à la lumière de Dieu les Saintes Ecritures, les appliquant aux diverses circonstances de la vie. Ainsi, tous ceux qui l'écoutaient se sentaient exhortés à pratiquer un style d'existence chrétienne cohérent et engagé. Les visions mystiques d'Hildegarde sont riches de contenus théologiques. Elles font référence aux événements principaux de l'histoire du salut, et adoptent un langage principalement poétique et symbolique. Avec les traits caractéristiques de la sensibilité féminine, Hildegarde, précisément dans la partie centrale de son œuvre, développe le thème du mariage mystique entre Dieu et l'humanité réalisé dans l'Incarnation. Sur l'arbre de la Croix s'accomplissent les noces du Fils de Dieu avec l'Eglise, son épouse, emplie de grâce et rendue capable de donner à Dieu de nouveaux fils, dans l'amour de l'Esprit Saint.

Elle est aussi l'auteur d'écrits, où elle souligne la profonde relation entre l'homme et Dieu et nous rappelle que toute la création, dont l'homme est

le sommet, reçoit la vie de la Trinité. Hildegarde s'occupa de médecine et de sciences naturelles, ainsi que de musique, étant doté de talent artistique. Elle composa des hymnes, des antiennes et des chants qui étaient joyeusement interprétés dans ses monastères, diffusant un climat de sérénité, et qui sont parvenus jusqu'à nous. Pour elle, la création tout entière est une symphonie de l'Esprit Saint, qui est en soi joie et jubilation.

Avec l'autorité spirituelle dont elle était dotée, au cours des dernières années de sa vie, Hildegarde se met en voyage, pour parler de Dieu aux populations. Tous l'écoutent volontiers, même lorsqu'elle prend un ton sévère : ils la considèrent comme une messagère envoyée par Dieu. Elle rappelle surtout les communautés monastiques et le clergé à une vie conforme à leur vocation. Elle prêche aussi à ceux qui prônaient une réforme radicale de l'Eglise, en particulier pour combattre les abus du clergé, qu'un véritable renouvellement de la communauté ecclésiale ne s'obtient pas tant avec le changement des structures, qu'avec un esprit de pénitence sincère et un chemin actif de conversion.

Invoquons toujours l'Esprit Saint afin qu'il suscite dans l'Eglise des femmes saintes et courageuses, comme sainte Hildegarde de Bingen, qui, en valorisant les dons reçus par Dieu, apportent leur contribution précieuse et spécifique à la croissance spirituelle de nos communautés !

D'après Benoît XVI  
Catéchèses de septembre 2010

## Enseignement - La louange naît de la contemplation

Dieu n'apparaît pas, dans la Bible, comme un Seigneur impassible et implacable, ni comme un être obscur et indéchiffrable, semblable au destin, contre la force mystérieuse duquel il est inutile de lutter. Il se manifeste en revanche comme une personne qui aime ses créatures, qui veille sur elles, les suit sur le chemin de l'histoire et souffre des infidélités que le peuple oppose souvent à son *hesed*, à son amour miséricordieux et paternel.

Le premier signe visible de cette charité divine - dit le Psalmiste - doit être recherché dans la création. Puis l'histoire entrera en scène. Le regard, rempli d'admiration et d'émerveillement, s'arrête tout d'abord sur la création: les cieux, la terre, les eaux, la lune et les étoiles.

Avant encore de découvrir le Dieu qui se révèle dans l'histoire d'un peuple, il y a une révélation cosmique, ouverte à tous, offerte à toute l'humanité par l'unique Créateur, « Dieu des dieux » et « Seigneur des seigneurs ».

Comme l'avait chanté le Psaume 18, « les cieux racontent la gloire de Dieu et l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce ; le jour au jour en publie le récit et la nuit à la nuit transmet la connaissance ». Il existe donc un message divin, secrètement inscrit dans la création et signe du *hesed*, de la fidélité amoureuse de Dieu qui donne à ses créatures l'existence et la vie, l'eau et la nourriture, la lumière et le temps.

Il faut avoir le regard limpide pour contempler cette révélation divine, en rappelant l'avertissement du Livre de la Sagesse, qui nous dit que « la grandeur

et la beauté des créatures font, par analogie, contempler leur Auteur» (Sg 13, 5; cf. Rm 1, 20). La louange de prière naît alors de la contemplation des « merveilles » de Dieu déployées dans la création et se transforme en hymne joyeux de louange et d'action de grâce au Seigneur.

Des œuvres créées on s'élève donc vers la grandeur de Dieu, vers sa miséricorde pleine d'amour.

**Benoît XVI**

Audience du 9 novembre 2005,  
Commentaire du Psaume 135

Voir aussi *Laudato Si*, 85-86

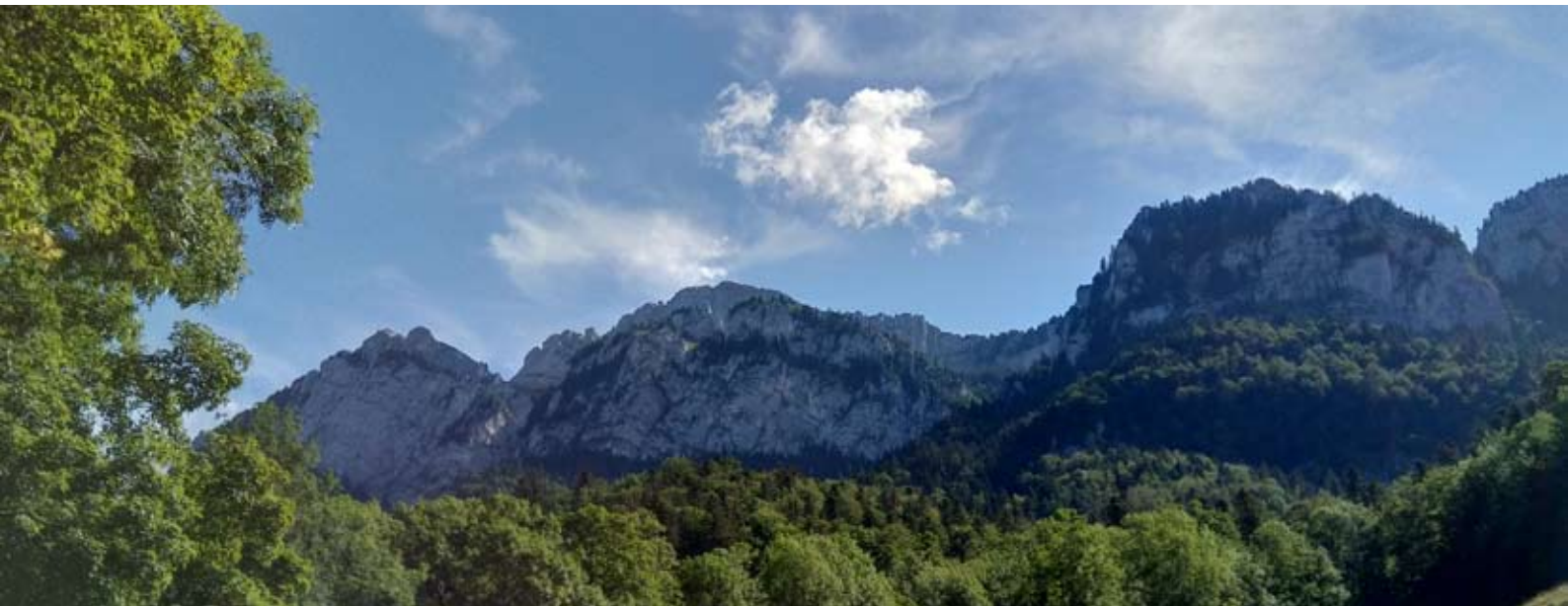
# Parole de Dieu - Qu'il est grand ton nom par toute la terre

Ô Seigneur, notre Dieu,  
qu'il est grand ton nom par toute la terre !  
Jusqu'aux cieus, ta splendeur est chantée  
par la bouche des enfants, des tout-petits :  
rempart que tu opposes à l'adversaire,  
où l'ennemi se brise en sa révolte.  
A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,  
la lune et les étoiles que tu fixas,  
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,  
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?  
Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,  
le couronnant de gloire et d'honneur ;  
tu l'établis sur les œuvres de tes mains,  
tu mets toute chose à ses pieds :  
les troupeaux de bœufs et de brebis,  
et même les bêtes sauvages,  
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,  
tout ce qui va son chemin dans les eaux.  
Ô Seigneur, notre Dieu,  
qu'il est grand ton nom par toute la terre !

Rendez grâce au Seigneur :  
il est bon, éternel est son amour !  
Rendez grâce au Dieu des dieux,  
éternel est son amour !  
Rendez grâce au Seigneur des seigneurs,  
éternel est son amour !  
Lui seul a fait de grandes merveilles,  
éternel est son amour !  
lui qui fit les cieus avec sagesse,  
éternel est son amour !  
qui affermit la terre sur les eaux,  
éternel est son amour !  
Lui qui a fait les grands luminaires,  
éternel est son amour !  
le soleil qui règne sur le jour,  
éternel est son amour !  
la lune et les étoiles, sur la nuit,  
éternel est son amour !

Psaume 135

Psaume 8



## Chapitre 2 : Interdépendance

### Label Eglise verte à Miribel : un élan qui nous rassemble

Depuis quelques mois j'y songeais, encouragée par une amie de la paroisse. Le Père Rosaire était d'accord. Le lancement s'est fait à l'occasion d'une messe pour la sauvegarde de la création le 1<sup>er</sup> septembre 2018 avec l'équipe liturgique dont je fais partie.

Nous avons rapidement réuni une douzaine de personnes motivées. L'adhésion de la paroisse a été validée par le conseil paroissial. Nous avons fait notre premier diagnostic avec le label qui donne des pistes aussi bien sur le plan spirituel que pour des actions concrètes.

Nous accordons beaucoup d'importance à l'émerveillement face à la beauté de la création : la balade botanique au parc de Miribel a regroupé une trentaine de paroissiens ; les chants et un diaporama lors d'une soirée de prière, et le fleurissement de l'église lors de la messe de rentrée 2019 ont été très appréciés sans oublier les jardins des paroissiens qui ont planté des graines mellifères.

Les enfants du caté et de l'aumônerie ont été sensibilisés : connaissance des mésanges, fabrication de mangeoires et recyclage, mais aussi louange pour ce que chaque enfant aime dans la création lors de la messe caté.

L'émerveillement mène à la conversion du regard et à une prise de conscience de notre responsabilité envers la création. Chaque

membre de l'équipe essaie d'agir en cohérence chaque jour avec son souci de « notre maison commune ». Cela est soutenu par des intentions de prière mensuelles dans chaque clocher.

Nous avons organisé une conférence sur le réchauffement climatique. Cette année un groupe s'est mis en place pour lire et partager mensuellement Laudato Si.

Nous sommes actuellement Cep de vigne d'après le label et allons poursuivre cette dynamique à travers diverses actions et en encourageant chaque paroissien à une conversion spirituelle qui se traduise en actes.

Les nouvelles paroisses du diocèse qui se lancent peuvent prendre contact avec nous !

Contact : [eqsauvcreation@orange.fr](mailto:eqsauvcreation@orange.fr)



## Vie de saint - Les prophètes Osée et Isaïe

Prophète dans le Royaume d'Israël, au VIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, Osée dénonce vigoureusement les pratiques idolâtres et l'abandon de la connaissance de Dieu. Il est aussi le premier à comparer l'alliance entre Dieu et Israël avec l'union dans le mariage.

Comme au temps de l'anthropocène, Osée fait état de toute une série de fléaux qui atteignent les habitants et toutes les créatures. Ces malheurs ne sont pas d'origine naturelle. La mention de la disparition des poissons suggère une catastrophe plus grande que celle du déluge. Mais celle-ci n'est pas le résultat d'une sanction divine, elle est la conséquence des agissements de l'homme, eux-mêmes conséquence de la perte de la connaissance de Dieu...

Écoutez la parole du Seigneur, fils d'Israël, car le Seigneur est en procès avec les habitants du pays : il n'y a, dans le pays, ni vérité ni fidélité, ni connaissance de Dieu, mais parjure et mensonge, assassinat et vol ; on commet l'adultère, on se déchire : le sang appelle le sang.

C'est pourquoi le pays est en deuil, tous ses habitants dépérissent, ainsi que les bêtes sauvages et les oiseaux du ciel ; même les poissons de la mer disparaissent. (Os 4, 1-3)

A peu près à la même époque, Isaïe prophétise lui aussi la ruine des royaumes d'Israël et de Juda, en s'en prenant aux rois qui ne sont plus à l'écoute de Dieu et qui préfèrent compter sur leurs propres forces ou sur des alliances étrangères. Mais il est aussi le prophète qui annonce la venue du Messie !

Isaïe montre au chapitre 11 combien la connaissance du Seigneur permet l'avènement d'un monde juste.

Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur – qui lui inspirera la crainte du Seigneur.

Il ne jugera pas sur l'apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs. Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. Du bâton de sa parole, il frappera le pays ; du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant. La justice est la ceinture de ses hanches ; la fidélité est la ceinture de ses reins.

Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du foin. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main.

Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute la montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer.

P. Pierre de Martin de Viviès



## Enseignement - Interdépendance et solidarité

Aujourd'hui, en effet, émerge la conscience de ce que l'homme et son environnement sont plus que jamais inséparables: le milieu conditionne essentiellement la vie et le développement de l'homme; celui-ci, à son tour, perfectionne et ennoblit son milieu par sa présence, son travail, sa contemplation. Mais la capacité créatrice humaine ne portera de fruits vrais et durables que dans la mesure où l'homme respectera les lois qui régissent l'élan vital et la capacité de régénération de la nature : l'un et l'autre sont donc solidaires et partagent un avenir temporel commun. Aussi l'humanité est-elle alertée d'avoir à substituer à la poussée, trop souvent aveugle et brutale, d'un progrès matériel laissé à son seul dynamisme, le respect de la biosphère dans une vision globale de son domaine, devenu « une seule Terre », pour reprendre la belle devise de la Conférence.

L'annulation de la distance par le progrès des communications ; l'établissement de liens toujours plus étroits entre les peuples par le développement économique; la sujétion croissante des forces de la nature à la Science et à la Technologie ; la multiplication des relations humaines par dessus les barrières des nationalités et des races sont autant de facteurs d'interdépendance pour le meilleur ou pour le pire, pour l'espérance de salut ou le risque de désastre. Un abus, une détérioration provoqués en un point du monde ont leur retentissement en d'autres lieux et peuvent altérer la qualité de vie des autres, souvent à leur insu et sans leur faute. L'homme sait désormais avec certitude que le progrès scientifique et technique, malgré ses aspects prometteurs pour la promotion de tous les peuples, porte en soi, comme toute œuvre

humaine, sa forte charge d'ambivalence, pour le bien et pour le mal.

Il s'agit d'abord de l'application par l'intelligence de ses découvertes à des fins de destruction, comme c'est le cas pour les armes atomiques, chimiques et bactériologiques et tant d'autres instruments de guerre, grands et petits, pour lesquels la conscience morale ne peut éprouver que de l'horreur. Mais comment ignorer les déséquilibres provoqués dans la biosphère par l'exploitation désordonnée des réserves physiques de la planète, même dans le but de produire de l'utile, comme le gaspillage des ressources naturelles non renouvelables ; les pollutions du sol, de l'eau, de l'air et de l'espace avec leurs atteintes à la vie végétale et animale ? Tout ceci contribue à appauvrir et à détériorer l'environnement de l'homme au point, déclare-t-on, de menacer sa propre survie. Il faut enfin relever avec force le défi lancé à notre génération de dépasser les objectifs partiels et immédiats pour aménager aux hommes de demain une terre qui leur soit hospitalière.

A l'interdépendance doit désormais répondre la coresponsabilité ; à la communauté de destinée doit correspondre la solidarité.

Paul VI  
Conférence des Nations-Unies  
sur l'environnement, 1972

## Parole de Dieu - La création de l'homme et de la femme

Telle fut l'origine du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés. Lorsque le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel, aucun buisson n'était encore sur la terre, aucune herbe n'avait poussé, parce que le Seigneur Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour travailler le sol. Mais une source montait de la terre et irriguait toute la surface du sol.

Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant. Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé.

Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde. Le Seigneur Dieu donna à l'homme cet ordre : *« Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. »*

Le Seigneur Dieu dit : *« Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. »* Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. L'homme donna donc leurs noms à tous

les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde.

Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme.

L'homme dit alors : *« Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. »*

À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.

Tous les deux, l'homme et sa femme, étaient nus, et ils n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre.

Livre de la Genèse (2, 4-9.15-25)

## Chapitre 3 : Garder et cultiver

### Ecologie intégrale : quels enjeux pour la forêt ?

Le pape François nous rappelle dans *Laudato Si* que l'homme n'est pas « le Seigneur de l'univers, (qu') il en est l'administrateur responsable » et nous invite à renoncer au « rêve prométhéen de domination sur le monde ».

Les incendies de cet été et le récent synode sur l'Amazonie sont venus illustrer combien la forêt qui couvre un tiers des terres émergées est incontournable en matière d'écologie intégrale. La forêt française est très différente de la forêt amazonienne, notamment parce qu'elle n'est pas le territoire de vie et d'alimentation de populations humaines. Néanmoins une approche d'écologie intégrale peut nous aider à affronter les défis qui s'annoncent pour elle.

La forêt française qui avait rétréci jusqu'à 8 millions d'hectares en 1850, a vu sa superficie croître jusqu'à 16,3 millions d'hectares en 2009 ; elle doit faire face aujourd'hui à de nombreux défis.

Les plus importants même s'ils ne sont pas les plus perceptibles sont liés au changement climatique. Le climat se réchauffe ce qui modifie les limites de répartition des essences à un rythme impossible pour la nature. Ainsi la limite du hêtre remonte de 10 km par an vers le nord alors que sa capacité naturelle de migration est de 3 km par siècle ! La forêt aura aussi à faire face à des événements climatiques exceptionnels de plus en plus violents (sécheresse, tempêtes) et sans doute à des crises sanitaires causées ou accompagnant ces changements.

Devant de tels défis on pourrait être tentés de laisser la nature s'adapter, mais en même temps les attentes sociétales vis à vis de la forêt s'accroissent. Ainsi l'attente de produits renouvelables tant vis à vis de la construction que du chauffage va continuer à croître. Il sera nécessaire de trouver de nouveaux pièges à carbone et de nouveaux espaces naturels. Le besoin de sécurité passe aussi par la maîtrise des risques d'incendie, d'avalanche ou de glissement de terrain. Il importe d'agir de façon résolue et prudente vis-à-vis de la biodiversité, en nous souvenant de notre responsabilité envers les espèces telles que nous les connaissons.

Enfin, les équilibres économiques de la forêt n'ont cessé de se dégrader depuis le début des années 1970. Le principal gestionnaire public l'ONF est confronté simultanément à la demande croissante d'une gestion moins intensive, à la hausse de ses coûts de gestion et à la baisse de ses recettes. Ainsi, de nombreuses forêts peu productives (montagnes, ou méditerranéennes) retournent petit à petit à un état d'abandon.

Pour aborder tous ces défis il importe de se revêtir d'humilité à l'instar de nos anciens qui avaient fait leur cette devise « imiter la nature, hâter son œuvre ». Et dans ce travail incessant, l'appel du pape à une conversion permanente est assurément un guide précieux.

**Thierry Poncet**  
*Ingénieur général des ponts, des eaux et forêts*

## Vies de saints - les Pères du Jura

Alors que le monde antique s'effondre, ses fondements religieux et politiques épuisés, des âmes d'élite imitent ceux qui en Egypte ont abandonné le monde pour le désert et se consacrer au Dieu révélé par Jésus-Christ.

C'est le cas, exemplaire, entre 430 et 460, de Romain, Lupicin, leur sœur Yole et de Oyend, tous quatre d'Izernore. Leur désert, ce sont les épaisses forêts du Jura. Leur expérience solitaire et contemplative va commencer par un strict érémitisme avec Romain (400- 460) vers 430, qui sera bientôt rejoint par son frère Lupicin. L'accueil plein de miséricorde de Romain fait de Condat (Saint-Claude, Jura) un espace où des hommes viennent de loin faire l'expérience de la vie solitaire et contemplative ou chercher des réponses à leurs misères physiques ou psychologiques. Aussi Lupicin prend-t-il très vite la tête à Lauconne d'un nouveau monastère auquel il imprime sa marque et le fait évoluer vers un monachisme régulé, monastère auquel il laissera son nom. Les deux frères créent un monastère de femmes qu'ils confient à leur sœur, du nom de Yole selon la tradition.

Vers la fin des années 450, le prêtre de la communauté chrétienne d'Izernore leur confie Oyend. Devenu abbé de Condat, Oyend (450-512), homme d'une très grande vie spirituelle, grand intellectuel, visionnaire et organisateur, fait évoluer le monachisme jurassien vers un monachisme totalement communautaire, anticipant sur la règle

de saint Benoît. C'est à partir de ces monastères que beaucoup de lieux du Revermont et du Bugey vont voir naître des communautés chrétiennes. Peu après le décès d'Oyend, un de ses proches rédige la Vie des Pères du Jura pour aider à la fondation du monastère Saint-Maurice à Agaune en Suisse. Il est probable que saint Benoît se soit inspiré de leur règle pour rédiger la sienne.

Ainsi, ayant choisi la liberté, l'égalité et la fraternité, les Pères du Jura sont-ils un des éléments primordiaux d'un monde nouveau en train de naître, fondé sur la Révélation d'un Dieu Trinitaire et la communion des Saints.

Jean-Pierre Gerfaud



## Enseignement - La disparition des espèces

Les ressources de la terre sont aussi objet de déprédation à cause de la conception de l'économie ainsi que de l'activité commerciale et productive fondées sur l'immédiateté. La disparition de forêts et d'autres végétations implique en même temps la disparition d'espèces qui pourraient être à l'avenir des ressources extrêmement importantes, non seulement pour l'alimentation, mais aussi pour la guérison de maladies et pour de multiples services. Les diverses espèces contiennent des gènes qui peuvent être des ressources-clefs pour subvenir, à l'avenir, à certaines nécessités humaines ou pour réguler certains problèmes de l'environnement.

Mais il ne suffit pas de penser aux différentes espèces seulement comme à d'éventuelles "ressources" exploitables, en oubliant qu'elles ont une valeur en elles-mêmes. Chaque année, disparaissent des milliers d'espèces végétales et animales que nous ne pourrions plus connaître, que nos enfants ne pourront pas voir, perdues pour toujours.

L'immense majorité disparaît pour des raisons qui tiennent à une action humaine. À cause de nous, des milliers d'espèces ne rendront plus gloire à Dieu par leur existence et ne pourront plus nous communiquer leur propre message. Nous n'en avons pas le droit.

François  
Laudato Si, 33-34

Voir aussi *Caritas in veritate*, 48



Nacrés de la Canneberge, papillons placés sur la liste rouge régionale des espèces menacées.



## Parole de Dieu - L'intendant fidèle et le figuier

Le Seigneur répondit : « Que dire de l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de son personnel pour distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Vraiment, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens.

Mais si le serviteur se dit en lui-même : "Mon maître tarde à venir", et s'il se met à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des infidèles.

Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, celui-là n'en recevra qu'un petit nombre. À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage.

**Evangile selon saint Luc (12, 42-48)**

Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas.

Il dit alors à son vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?"

Mais le vigneron lui répondit : "Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas." »

**Evangile selon saint Luc (13, 6-9)**

# Chapitre 4 : La culture du déchet

## Zéro déchets

Voilà 4 ans qu'un nouveau regard sur notre poubelle a transformé notre vie !

Assistante de direction d'un hôtel, 19 ans mère au foyer auprès de nos 5 enfants puis aide à la personne, l'écologie n'a jamais été une priorité dans mon quotidien. Tendre au zéro déchet n'est devenu une évidence qu'en 2014 après avoir entendu Jérémie Pichon, de « la famille presque zéro déchet ». Son dialogue a touché mon intelligence et mon cœur



en même temps. Comment pouvais-je continuer à consommer ainsi une fois ma conscience éveillée ? Petit à petit, cette transition mise en pratique en famille et l'envie de la partager est devenue une évidence. Il nous fallut d'abord user d'indulgence avec nous même pour regarder nos erreurs passées et accepter de changer nos gestes quotidiens. Pas facile quand on a autant d'années de « mauvaises » habitudes...

Nous avons commencé par revoir nos achats : de moins en moins de produits industriels ou transformés, davantage d'achats locaux et de saison, bien meilleurs pour notre santé... La visite dans une grande surface est maintenant exceptionnelle. Nous avons retrouvé la saveur d'aliments oubliés. Mais curieusement, en avançant dans cette démarche, loin de nous priver de tout, nous nous sommes enrichis.

Les produits d'entretien et les cosmétiques sont faits maison, toujours des recettes simples et rapides, hors de question de s'infliger une corvée supplémentaire ! Les équipements pour la maison sont en priorité achetés en seconde main, comme les vêtements, les cadeaux sont dématérialisés (une place de cinéma, une balade, un bon pour un service...). Beaucoup de choses que nous pensions indispensables sont devenues futiles... Les courses sont maintenant des moments de détente et de rencontres bien plus qu'une obligation, notre budget familial s'en trouvé allégé et tout cela en mangeant bien plus sain.

Nous avons découvert des talents que nous n'avions pas appris à développer ou si bien enfouis. Nous avons rencontré des personnes qui partageaient des initiatives innovantes, pleines de bon sens, centrées sur l'humain et la beauté. Nous nous sommes émerveillés tous les jours, de plus en plus, de la beauté de gestes simples et de ce qui nous relie les uns aux autres. Nous avons pris conscience de la valeur d'être un consommateur dans une société. Le temps consacré à la gestion domestique, qui était parfois une corvée, s'est transformé en joie et nous a permis de nous réapproprier des savoirs et développer notre créativité. Notre vie pleine des contraintes matérielles, que nous nous imposions, s'est allégée en épurant notre maison et en allant à l'essentiel. La diminution de notre charge mentale a apaisé notre vie de famille.

Alors si le Zéro Déchet n'est pas totalement réalisable, s'il n'est pas le seul moyen de préserver notre planète, nous en approcher a ouvert des

horizons bien plus larges. Mes tâches journalières de maman, d'épouse, d'employée et de femme sont maintenant enracinées dans la Création et dans la cité. C'est une façon de me réapproprier mon travail, d'être plus présente à mon prochain. C'est redonner une place au « beau » dans mes gestes familiers. C'est prendre le temps d'un regard sur ce que crée l'autre. C'est humblement se dire qu'on ne sait pas... essayer d'apprendre, renoncer parfois, se laisser surprendre...

C'est surtout un chemin de joie et de bienveillance d'abord avec soi-même, puis avec notre entourage, ce chemin est loin d'être terminé car nous sommes persuadés qu'il y a encore tant à recevoir.

Si vous aussi êtes prêts à tenter l'aventure, vous verrez que plus rien ne sera comme avant !

Marie-Hélène Ravidat  
[mamaisonappivoisee.fr](http://mamaisonappivoisee.fr)



## Vie de saint - Jean-Baptiste

Saint Jean-Baptiste naît au tout début de notre ère dans une famille sacerdotale juive, probablement près de Jérusalem. Ses parents sont avancés en âge lorsque l'ange Gabriel vient dans le Temple annoncer au père la naissance de Jean. La mission de cet enfant est de « faire revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu, (...) faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants, ramener les rebelles à la sagesse des justes, et préparer au Seigneur un peuple bien disposé » (Lc 1,16-17). Pour cela, il reçoit l'Esprit saint lorsque Marie, mère de Jésus, vient rendre visite à sa parente Elisabeth. L'ange précise aussi qu'« il ne boira pas de vin ni de boisson forte » ; ainsi ses qualités prophétiques ne relèvent pas d'un excès de vin doux, comme reproché aux apôtres le jour de la Pentecôte (Ac 2).

Vers l'an 29, Jean se trouve au désert, à une vingtaine de kilomètres à l'est de Jérusalem. Il se tient au bord de la rivière qui descend du Liban vers la mer morte, le Jourdain. Là, il prêche la repentance et administre un bain (en grec baptisma, d'où le surnom de « Baptiste ») pour se préparer au jugement de Dieu, perçu comme imminent. Son régime alimentaire est singulier

: « des sauterelles et du miel sauvage » (Mt 3,4). Sa prédication met l'accent sur la justice sociale. Il demande à tous de partager leurs vêtements superflus, aux collecteurs d'impôts de ne pas abuser de leur pouvoir, et aux soldats de renoncer à toute violence et aux accusations injustes (Lc 3,11-14).



Lorsque Jésus vient au Jourdain pour y être baptisé, Jean reconnaît en lui « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jn 1,29). Mais le discours de Jean sur l'exigence de justice, qui va jusqu'à condamner publiquement le remariage du souverain, entraînent son emprisonnement et sa décapitation (Mc 6,17-29).

Devant l'urgence écologique, la figure de Jean-Baptiste, avec ses choix d'un régime alimentaire simple et son appel à la conversion à plus de justice, peut nous inspirer aujourd'hui encore.

P. François Lestang

Saint Jean-Baptiste, patron de notre diocèse  
Statue dans la basilique d'Ars

## Enseignement - La culture du déchet

Il existe des formes de pollution qui affectent quotidiennement les personnes. L'exposition aux polluants atmosphériques produit une large gamme d'effets sur la santé, en particulier des plus pauvres, en provoquant des millions de morts prématurées. Ces personnes tombent malades, par exemple, à cause de l'inhalation de niveaux élevés de fumées provenant de la combustion qu'elles utilisent pour faire la cuisine ou pour se chauffer. À cela, s'ajoute la pollution qui affecte tout le monde, due aux moyens de transport, aux fumées de l'industrie, aux dépôts de substances qui contribuent à l'acidification du sol et de l'eau, aux fertilisants, insecticides, fongicides, désherbants et agro-chimiques toxiques en général. La technologie, liée aux secteurs financiers, qui prétend être l'unique solution aux problèmes, de fait, est ordinairement incapable de voir le mystère des multiples relations qui existent entre les choses, et par conséquent, résout parfois un problème en en créant un autre.

Il faut considérer également la pollution produite par les déchets, y compris les ordures dangereuses présentes dans différents milieux. Des centaines de millions de tonnes de déchets sont produites chaque année, dont beaucoup ne sont pas biodégradables : des déchets domestiques et commerciaux, des déchets de démolition, des déchets cliniques, électroniques et industriels, des déchets hautement toxiques et radioactifs. La terre, notre maison commune, semble se transformer toujours davantage en un immense dépotoir. À plusieurs endroits de la planète, les personnes âgées ont la nostalgie des paysages d'autrefois, qui aujourd'hui se voient inondés d'ordures. Aussi bien les déchets industriels que les produits chimiques

utilisés dans les villes et dans l'agriculture peuvent provoquer un effet de bio-accumulation dans les organismes des populations voisines, ce qui arrive même quand le taux de présence d'un élément toxique en un lieu est bas. Bien des fois, on prend des mesures seulement quand des effets irréversibles pour la santé des personnes se sont déjà produits.

Ces problèmes sont intimement liés à la culture du déchet, qui affecte aussi bien les personnes exclues que les choses, vite transformées en ordures. [...] On n'est pas encore arrivé à adopter un modèle circulaire de production qui assure des ressources pour tous comme pour les générations futures, et qui suppose de limiter au maximum l'utilisation des ressources non renouvelables, d'en modérer la consommation, de maximiser l'efficacité de leur exploitation, de les réutiliser et de les recycler. Aborder cette question serait une façon de contrecarrer la culture du déchet qui finit par affecter la planète entière, mais nous remarquons que les progrès dans ce sens sont encore très insuffisants.

François  
Laudato Si, 20



## Parole de Dieu - La multiplication des pains

Après cela, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades.

Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche.

Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire.

Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. »

Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! »

Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.

Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. »

Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers

avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture.

À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. »

Mais Jésus savait qu'ils allaient venir l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul.

Evangile selon saint Jean (6, 1-15)



La multiplication des pains, vitrail de Mauméjean, église du Sacré-Coeur de Bourg-en-Bresse

## Chapitre 5 : La pauvreté

### Tremplin, association d'insertion

L'histoire de Tremplin commence à l'hiver 1984-85, à Bourg-en-Bresse, à l'initiative d'un groupe de femmes et d'hommes qui organisent, avec les moyens du bord, une halte de nuit pour des personnes qui dorment à la rue. Les deux premières années fonctionnent à la débrouille, avec l'appui d'associations comme le Secours catholique ou Alfa3a. Puis l'association Tremplin est créée en 1987 ; elle ouvre un accueil de jour sur le même principe du « service contre service » (un toit et un repas contre une contribution aux tâches quotidiennes). Puis un atelier de réentraînement au travail en collectant, triant et revendant des vêtements de seconde main. Puis au fil des ans, l'association s'est développée jusqu'à compter aujourd'hui 80 salariés permanents et près de 160 salariés en insertion.

Entre le Tremplin des premières années et celui d'aujourd'hui, au fond, rien n'a vraiment changé : on y trouve l'engagement militant et humain, relevé d'une bonne dose d'enthousiasme ; la volonté d'agir pour une société d'accueil, de solidarité et de partage ; la considération portée à chaque personne accueillie ou accompagnée, parce que chacun doit pouvoir redevenir acteur de sa propre vie et mettre à profit ses capacités.

Dès le départ, l'activité économique de Tremplin s'est portée sur le recyclage et le réemploi de textiles. Nous sommes devenus le premier acteur de cette filière dans l'Ain, avec la collecte, le tri, l'atelier couture et les boutiques. Nous avons aussi un jardin d'insertion en agriculture biologique,

à Villars-les-Dombes. Hasard ? sûrement pas. Quelle logique y aurait-il à aider des personnes à relever la tête, à sortir de l'exclusion ou de la précarité, si on contribuait en même temps à une économie du superflu, du gaspillage et de l'épuisement du monde ? Les plus pauvres sont d'ailleurs les premiers à souffrir des pollutions ou d'une alimentation désastreuse pour la santé.

Notre projet associatif, mis à jour en 2019, insiste sur la dimension environnementale, « indissociable de la finalité sociale de l'association ». Il est clair que nous ne sommes pas exemplaires, et on a encore du boulot. Alors on y travaille, en se rappelant que les Hommes sont dépendants des grands équilibres de la Nature.

L'association Tremplin agit dans le domaine de la lutte contre l'exclusion; elle intervient notamment dans les domaines du logement, de l'hébergement, de l'insertion par l'activité économique et de la santé. [www.tremplin01.Org](http://www.tremplin01.Org)



## Vie de saint - Benoît-Joseph Labre

Benoît-Joseph naît le 26 mars 1748 à Amettes (Artois), aîné d'une famille de quinze enfants. Discret et modeste, il est habité très jeune par une vie de foi profonde qui le prédestine, pense sa famille, au sacerdoce. Mais à dix-huit ans, après six années d'études auprès de son oncle curé, il fait part de son désir d'entrer au monastère.

Commence alors une période de nombreux essais de vie monastique en Chartreuse et à la Trappe. Mais aucun n'aboutit : sa santé fragile, ses angoisses et sa grande austérité dissuadent les supérieurs. Face à toutes ces difficultés, il garde confiance : « Le Bon Dieu m'assistera et me conduira dans l'entreprise qu'Il m'a Lui-même inspirée (...). J'aurai toujours la crainte de Dieu devant les yeux et son amour dans le cœur », écrit-il à ses parents à vingt-et-un ans.

Rejeté de partout, il s'engage sur les chemins comme mendiant et pèlerin, au secours des nécessiteux. Il désire « savoir aimer ceux qui se sont perdus et les aimer dans leur perdition même ». Très vite, sa réputation de sainteté s'étend.

La famille de saint Jean-Marie Vianney va être marquée par le passage en juillet 1770 dans leur ferme de Dardilly de celui que l'on surnomme le Vagabond de Dieu, accueilli par Matthieu Vianney,

le père du futur curé d'Ars. Cet épisode rappelle que les chemins des saints se croisent parfois et que, certainement, la Providence divine favorise cela pour diffuser ses grâces ! « Qui sait, analyse Catherine Lassagne, si ce saint homme n'obtint



pas du Ciel cet enfant de bénédiction, qui devait un jour conduire au ciel des milliers d'âmes ! ». Frère Jérôme rapporte que « le bienheureux Labre fut si bien accueilli dans la maison Vianney qu'il écrivit une lettre de reconnaissance. Le Curé d'Ars a parlé souvent de cette lettre. Il la donna plus tard à une personne qui l'en avait prié ». Aussi, le saint Curé orna-t-il son presbytère d'un tableau du futur saint.

Comme plus tard le Curé d'Ars, Benoît-Joseph devient membre du tiers-ordre franciscain et est animé d'une profonde vie d'oraison et de contemplation. Parmi ses nombreux voyages à pied, il se rend par deux fois à Rome et une fois à Saint-Jacques-de-Compostelle et à

Lorette. À partir de 1778, il se fixe à Rome où il meurt âgé de 35 ans le 16 avril 1783.

Il est canonisé le 8 décembre 1881 par le pape Léon XIII. Il est le saint Patron des célibataires, des mendiants, des pèlerins et des itinérants.

D'après un article des Annales d'Ars, 2012

## Enseignement - La terre est donnée à tout homme

« *Emplissez la terre et soumettez-la* » : la Bible, dès sa première page, nous enseigne que la création entière est pour l'homme, à charge pour lui d'appliquer son effort intelligent à la mettre en valeur, et, par son travail, la parachever pour ainsi dire à son service. Si la terre est faite pour fournir à chacun les moyens de sa subsistance et les instruments de son progrès, tout homme a donc le droit d'y trouver ce qui lui est nécessaire. Le récent Concile l'a rappelé : « *Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre les mains de tous, selon la règle de la justice, inséparable de la charité.* » Tous les autres droits, quels qu'ils soient, y compris ceux de propriété et de libre commerce, y sont subordonnés : ils n'en doivent donc pas entraver, mais bien au contraire faciliter la réalisation, et c'est un devoir social grave et urgent de les ramener à leur finalité première.

« *Si quelqu'un, jouissant des richesses du monde, voit son frère dans la nécessité et lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ?* » On sait avec quelle fermeté les Pères de l'Église ont précisé quelle doit être l'attitude de ceux qui possèdent, en face de ceux qui sont dans le besoin: « *Ce n'est pas de ton bien, affirme ainsi saint Ambroise, que tu fais largesse au pauvre, tu lui rends ce qui lui appartient. Car ce qui est donné en commun pour l'usage de tous, voilà ce que tu t'arroges. La terre est donnée à tout le monde, et pas seulement aux riches.* » C'est dire que la propriété privée ne constitue pour personne un droit inconditionnel et absolu. Nul n'est fondé à réserver à son usage exclusif ce qui passe son

besoin, quand les autres manquent du nécessaire. En un mot, « *le droit de propriété ne doit jamais s'exercer au détriment de l'utilité commune, selon la doctrine traditionnelle chez les Pères de l'Église et les grands théologiens* ». S'il arrive qu'un conflit surgisse « *entre droits privés acquis et exigences communautaires primordiales* », il appartient aux pouvoirs publics « *de s'attacher à le résoudre, avec l'active participation des personnes et des groupes sociaux.* »

Paul VI  
Populorum Progressio, 22-23 (1967)



## Parole de Dieu - Il y avait un homme riche...

Écoutez ceci, vous qui écrasez le malheureux pour anéantir les humbles du pays, car vous dites : « *Quand donc la fête de la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous puissions vendre notre blé ? Quand donc le sabbat sera-t-il fini, pour que nous puissions écouler notre froment ? Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix et fausser les balances. Nous pourrions acheter le faible pour un peu d'argent, le malheureux pour une paire de sandales. Nous vendrions jusqu'aux déchets du froment !* »

Le Seigneur le jure par la Fierté de Jacob : Non, jamais je n'oublierai aucun de leurs méfaits.

Amos (8, 4-7)

Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères.

Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra.

Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : « Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise.

– Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare,

le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous. »

Le riche répliqua : « Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture ! »

Abraham lui dit : « Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent !

– Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront. »

Abraham répondit : « S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus. »

Évangile selon saint Luc  
(16, 19-31)



## Chapitre 6 : Sobriété

### L'abbaye de Saint-Rambert

L'Abbaye de Saint-Rambert est située dans un lieu enchanteur, au cœur du Bugey. Depuis 1949, elle est occupée par les sœurs de Notre-Dame des Missions. Une grande partie des bâtiments a été transformée en maison d'accueil et d'hébergement.

Sœur Marie Laurant, arrivée en 1987 s'est toujours occupée du jardin, aidée aujourd'hui par Maxime, le jardinier. Elle témoigne : « A l'abbaye, nous avons toujours eu le souci de la nature. Chaque saison nous changeons les fleurs pour que le jardin soit fleuri toute l'année. Avec Laudato Si', nous avons davantage pris conscience du rôle éducatif que nous avons à jouer. Nous créons un parcours dans le parc par le marquage des arbres et des buissons à fleurs. Nous en avons une quarantaine de variétés dominées par un séquoia de plus de 200 ans. Bientôt nous pourrons inviter les enfants des écoles et les personnes âgées. Refuge LPO, nous avons créé des nichoirs et des mangeoires pour accueillir la quinzaine de petits passereaux du parc : pinsons, mésanges, bergeronnettes et autres... Maintenant nous n'utilisons plus d'insecticides ni de pesticides. »

Jean-François Drouet, membre du bureau : « Nous avons voulu donner une force supplémentaire et une renommée au parc en adhérant à la Ligue pour la Protection des Oiseaux. Lors de la journée portes ouvertes, nous avons pu, grâce à une responsable de la LPO faire une animation permettant de sensibiliser les visiteurs à notre action. Nous allons prochainement adhérer à Eglise Verte pour continuer à avancer dans notre action tournée vers la protection de l'environnement au sein de cette belle région du Bugey. »

Contact : [www.abbayesaintrambert.fr](http://www.abbayesaintrambert.fr)



## Vie de saint - Les Pères du désert

Pour les premiers moines, la vie est un chemin avec le Christ qui nous conduit au Père dans l'Esprit Saint. L'homme passe du pays de la dissemblance à celui de la ressemblance (saint Augustin). La marche à la suite du Christ apprend à vivre en enfant de Dieu dans un rapport juste et respectueux avec soi-même (corps et âme) et les autres, mais aussi avec les biens matériels, la nature, les animaux ; en bref, tout le créé.

Les Pères du désert ont vivement conscience que le péché a blessé notre relation à Dieu, mais aussi détraqué notre rapport à tout ce qui nous entoure. Leur renoncement aux biens matériels, leur refus de toute forme d'avidité, de la course au rendement établit un style de vie sobre où la primauté est donnée à la vie spirituelle ; la vie matérielle lui étant subordonnée. Certaines histoires fantaisistes, non représentatives, font passer ces moines pour des illuminés. Elles font oublier qu'ils interpellent notre quête de bien-être qui tourne en rond ; la recherche de soi pour soi.

Les premiers moines distinguent trois phases du chemin spirituel : labeur ascétique, science et contemplation de Dieu. Ces temps ne sont pas à comprendre de manière formelle, des étapes aux frontières strictes. Chacun colore plus particulièrement un moment de la vie spirituelle sans que les autres en soient exclus. Ainsi, l'effort ascétique sera plus soutenu au début. Toutefois, il demeurera présent durant toute la vie, même s'il passera au second plan. La victoire sur notre propension à tout consommer et posséder n'est jamais totalement acquise. Le labeur ascétique est l'art du passage de la consommation à la communion. On participe alors au regard de Dieu sur la création. C'est entrer dans la science : voir l'harmonie de la création appelée à chanter la gloire de Dieu, saisir le projet divin sur l'homme et la femme, entrer dans l'intelligence des Écritures, discerner les signes de Dieu dans l'histoire. Tout ceci s'épanouit dans la contemplation amoureuse de la Trinité.

P. Emmanuel Faure



## Enseignement - La sobriété est libératrice

La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que "moins est plus". En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs.

La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. Ils ont ainsi moins de besoins insatisfaits, et sont moins fatigués et moins tourmentés. On peut vivre intensément

avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.

La sobriété et l'humilité n'ont pas bénéficié d'un regard positif au cours du siècle dernier. Mais quand l'exercice d'une vertu s'affaiblit d'une manière généralisée dans la vie personnelle et sociale, cela finit par provoquer des déséquilibres multiples, y compris des déséquilibres environnementaux. C'est pourquoi, il ne suffit plus de parler seulement de l'intégrité des écosystèmes. Il faut oser parler de l'intégrité de la vie humaine, de la nécessité d'encourager et de conjuguer toutes les grandes valeurs. La disparition de l'humilité chez un être humain, enthousiasmé malheureusement par la possibilité de tout dominer sans aucune limite, ne peut que finir par porter préjudice à la société et à l'environnement. Il n'est pas facile de développer cette saine humilité ni une sobriété heureuse si nous nous rendons autonomes, si nous excluons Dieu de notre vie et que notre moi prend sa place, si nous croyons que c'est notre propre subjectivité qui détermine ce qui est bien ou ce qui est mauvais.

François  
Laudato Si, 222-224

## Parole de Dieu - Les oiseaux du ciel et les lis des champs

C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ?

Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ?

Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas.

Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux.

Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ?

Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : "Qu'allons-nous manger ?" ou bien : "Qu'allons-nous boire ?" ou encore : "Avec quoi nous habiller ?"

Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît.

Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine.

Evangile selon saint Matthieu  
(6, 25-34)





## Chapitre 7 : Le travail

### Quelle agriculture pour demain à l'Abbaye des Dombes ?

Depuis son origine, l'Abbaye Notre Dame des Dombes est un lieu orienté vers le développement de l'agriculture dans la région des Dombes.

Lorsque l'Abbaye est confiée par les moines à la communauté de Chemin Neuf en 2001, un héritage agricole considérable est transmis : plus de 200 ha de terres agricoles et une centaine de vaches laitières. Pour poursuivre le travail de développement de la ferme, une fromagerie est créée en 2011 et une conversion à l'agriculture biologique est entreprise en 2017. La communauté du Chemin Neuf désire poursuivre le travail d'innovation des moines en développant l'exploitation agricole dans une vision plus écologique.

Lors du Chapitre de la communauté en 2016, il a été voté une décision importante pour la communauté, une motion sur « l'écologie » : un appel à être plus respectueux de la terre, des animaux, pour une agriculture durable et raisonnée. Nous avons donc réfléchi, ensemble, à ce que nous souhaitons pour la ferme, et nous avons commencé une conversion à l'agriculture biologique. Cette conversion vers le bio nous a permis de poser notre vision en étant cohérent et réaliste sur le plan économique et en suivant un cahier des charges très précis.

Notre ferme est particulière : elle appartient et est gérée par une communauté. Nous y vivons une vraie

unité, dans la diversité et la fraternité : nous vivons ensemble au quotidien, nous prions ensemble, nous servons ensemble, nous recevons une mission dans l'Eglise ensemble... Si il manquait un de nous, ce ne serait pas aussi beau !

L'ambition de la communauté du Chemin Neuf est de participer au développement intégral de tous, dans un profond respect de la Création. Nous souhaitons être attentifs à développer un modèle économique durable, respectueux de l'Homme, de son travail et de la nature.

**Eliska, Martin, Janis et Pascal**  
*Au service de l'exploitation agricole.*

A découvrir : <https://www.chemin-neuf.fr/fr/pres-de-chez-toi/abbayes/abbaye-des-dombes/ferme-de-l-abbaye>





## Vie de saint - Bernard de Clairvaux

*Crois en mon expérience : tu trouveras plus dans les bois que dans les livres. Les arbres et les pierres t'enseigneront une leçon que tu ne pourrais apprendre des maîtres.*

C'est probablement l'une des paroles de saint Bernard qui est le plus souvent reprise dans des ouvrages très divers, sans doute parce qu'elle a l'immense avantage de ne pas se présenter avec une marque strictement chrétienne. Le Pape François ne s'y réfère pas dans son encyclique sur l'écologie, mais elle n'aurait certainement pas été déplacée dans son propos. Que voulait donc dire saint Bernard ? Il s'adresse à un homme instruit, un écolâtre très attiré par la vie monastique et sans doute aussi par la personnalité de Bernard dont le charisme de maître spirituel est de plus en plus reconnu. Mais son goût pour l'étude l'empêche de faire le pas. [...] Pour l'aider à sortir de son dilemme, Bernard le met donc devant un choix fondamental qui n'est pas entre les bois et les livres, mais entre le Sauveur et les livres, ou d'une manière encore plus provocante entre le Verbe fait chair et le verbe des livres.

Les bois, pour lui, sont l'équivalent du désert pour les moines d'Égypte, c'est-à-dire un espace particulièrement propice à la recherche de Dieu. Tous les grands courants réformateurs de l'époque mettront à leur programme ce « retour au désert » avec l'éclairage que lui apporte la Parole de Dieu, et particulièrement le livre de l'Exode où Israël quitte une terre d'esclavage pour aller vers la Terre Sainte, comprise comme terre de la liberté des enfants de Dieu. Or, pour aller de l'une à l'autre, il y a un passage obligé : la forêt comprise comme

le désert où l'homme apprend à faire alliance avec Dieu. Gardons-nous donc de détacher la parole de saint Bernard de son contexte et de faire de lui un héritier bucolique de Virgile ou un précurseur de Jean-Jacques Rousseau, ou encore un « vert » qui, au XIIe siècle, aurait réussi à transformer le Val d'absinthe en une merveilleuse claire Vallée.

Cela dit, je voudrais ajouter que rien n'empêche pourtant de laisser résonner cette parole de saint Bernard dans le sens de l'encyclique du Pape François, car, à Cîteaux, le jeune aristocrate qu'il était a trop bien fait l'expérience de se coltiner à la forêt, à l'environnement, à l'extraction des pierres et à l'écoulement des eaux, sans parler des labours, des semis, des moissons, de la traite des vaches et de l'épandage du fumier, pour oublier que la célébration du Dieu créateur est inséparable du gardiennage de la création. Il a trop bien fraternisé avec la forêt et, d'une manière générale, avec l'environnement des monastères, pour ne pas rejoindre aujourd'hui ceux qui élèvent la voix en alertant et en dénonçant les symptômes inquiétants et les causes dramatiques qui expliquent que notre « maison commune » « semble se transformer toujours davantage en un immense dépotoir ». A l'école de saint Bernard, il y a une écologie du savoir qui ne se suffit pas des livres et passe nécessairement par une juste relation à la nature et à l'environnement.

D'après Dom Olivier Quenardel  
abbé de Cîteaux

## Enseignement - Le travail, lieu de développement personnel

Si nous essayons de considérer quelles sont les relations adéquates de l'être humain avec le monde qui l'entoure, la nécessité d'une conception correcte du travail émerge, car si nous parlons de la relation de l'être humain avec les choses, la question du sens et de la finalité de l'action humaine sur la réalité apparaît. Nous ne parlons pas seulement du travail manuel ou du travail de la terre, mais de toute activité qui implique quelque transformation de ce qui existe, depuis l'élaboration d'une étude sociale jusqu'au projet de développement technologique. N'importe quelle forme de travail suppose une conception d'une relation que l'être humain peut ou doit établir avec son semblable. La spiritualité chrétienne, avec l'admiration contemplative des créatures que nous trouvons chez saint François d'Assise, a développé aussi une riche et saine compréhension du travail, comme nous pouvons le voir, par exemple, dans la vie du bienheureux Charles de Foucauld et de ses disciples.

Recueillons aussi quelque chose de la longue tradition du monachisme. Au commencement, il favorisait, d'une certaine manière, la fuite du monde, essayant d'échapper à la décadence urbaine. Voilà pourquoi les moines cherchaient le désert, convaincus que c'était le lieu propice pour reconnaître la présence de Dieu. Plus tard, saint Benoît de Nursie a proposé que ses moines vivent en communauté, alliant la prière et la lecture au travail manuel ("Ora et labora"). Cette introduction du travail manuel, imprégné de sens spirituel, était révolutionnaire. On a appris à chercher la maturation et la sanctification dans la compénétration du recueillement et du travail. Cette manière de vivre le travail nous rend plus attentifs et plus respectueux de l'environnement, elle imprègne

de saine sobriété notre relation au monde.

Nous disons que « l'homme est l'auteur, le centre et le but de toute la vie économique-sociale ». Malgré cela, quand la capacité de contempler et de respecter est détériorée chez l'être humain, les conditions sont créées pour que le sens du travail soit défiguré. Il faut toujours se rappeler que l'être humain est « capable d'être lui-même l'agent responsable de son mieux-être matériel, de son progrès moral, et de son épanouissement spirituel ». Le travail devrait être le lieu de ce développement personnel multiple où plusieurs dimensions de la vie sont en jeu : la créativité, la projection vers l'avenir, le développement des capacités, la mise en pratique de valeurs, la communication avec les autres, une attitude d'adoration. C'est pourquoi, dans la réalité sociale mondiale actuelle, au-delà des intérêts limités des entreprises et d'une rationalité économique discutable, il est nécessaire que « l'on continue à se donner comme objectif prioritaire l'accès au travail...pour tous ».

François  
Laudato Si, 125-128

# Parole de Dieu - Votre travail, faites-le de bon cœur

Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience.

Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonnés : faites de même.

Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait.

Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés, vous qui formez un seul corps. Vivez dans l'action de grâce. [...]

Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres en toute sagesse ; par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance.

Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père.

Quel que soit votre travail, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour plaire à des hommes : vous savez bien qu'en retour vous recevrez du Seigneur votre héritage. C'est le Christ, le Seigneur, que vous servez.

Lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens  
(3, 12-17.23-24)



*La Sainte Famille, vitrail de Mauméjean,  
église du Sacré-Coeur de Bourg-en-Bresse*

## Chapitre 8 : La dignité

Chacun a sa place dans le cœur de Dieu et le corps du Christ

« Tout est lié, et, comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures. » (LS 92)

Le Père Laurent Revel, s'étonnait que notre fils Jean-Michel, handicapé, ne soit pas confirmé. Il voyait Jean-Michel tous les dimanches à la messe (notre fils connaît toutes les paroles du prêtre par cœur, les chants aussi). Le père commençait à bien connaître notre fils, et le « courant passait bien », en toute simplicité, avec une belle ouverture d'esprit...

Il en a donc parlé à Mgr Roland. Un enseignement catéchétique et une catéchèse à domicile ont été programmés, lorsque Jean-Michel a contracté la phobie de marcher (17 mois sur le canapé pour dormir, manger, impossible de le faire aller dans sa chambre ou même de s'asseoir dans un fauteuil roulant), toute la salle à manger a été aménagée pour lui, autour de lui...

Damienne Van Beek, responsable diocésaine, bâtit un plan de travail avec Stéphane Grassy, qui sera l'intervenant à domicile : une catéchèse est envisagée, à raison d'une séance tous les

15 jours. Un rituel est mis en place : sur la table basse, un linge blanc, une nappe blanche, un crucifix, une bougie, la bible, ainsi que quelques éléments de travail, de découverte : un cahier de mémoire, des stylos et crayons, de la peinture... Jean-Michel guettait avec impatience la venue de Stéphane qui, avec beaucoup d'écoute, sans a priori, a su le préparer à ce sacrement. Notre fils l'attendait avec le sourire ! Il y avait de la complicité dans l'air ! C'est avec ferveur que Jean-Michel faisait sa prière du soir en se signant : « Au Nom du Père qui m'a créé, et du Fils qui m'a sauvé, et du Saint-Esprit qui souffle sur mes épaules »





Des liens solides entre le Père Laurent, Stéphane, notre communauté paroissiale, Damienne et nous se sont établis ! Nous n'étions plus seuls ! Les prières étaient denses palpables, dans notre communauté paroissiale !

Enfin le grand jour est arrivé ! Mgr Pascal Roland tant attendu, s'était proposé de faire la confirmation de notre fils à domicile ! Quelle grâce !

Ce 17 février 2019, Jean-Michel rayonne, il est beau silencieux, il porte sur ses épaules un tee-shirt « Je t'aime, tu as du prix à mes yeux...(signé DIEU) !

Oui Saint Esprit, on t'attendait avec ferveur, nous

tous : Notre Evêque, les Amis, les Séminaristes, Damienne, Stéphane, Père Jean, Père Laurent, (le parrain de confirmation), Jean-Michel, ses sœurs...

Oui, il y avait une présence sensible, une puissance indéniable !

Martine, mère de Jean-Michel





## Vie de grands témoins - Jean Vanier

Une immersion d'une année dans une communauté de l'Arche permet de découvrir « la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur » de l'intuition reçue du Seigneur par Jean Vanier quant à la dignité de la personne humaine souffrante, et son lien privilégié avec la Création tout entière. Telle fut la grâce qu'il m'a été donnée de vivre comme séminariste avant mon diaconat à Chambéry, au sein d'une des 35 communautés implantées en France.

Non, l'Arche n'est pas née d'une idée ou d'un concept pour venir en aide aux plus exclus... Elle est née d'une rencontre en 1964 dans une institution psychiatrique de l'Oise, entre un homme intelligent et en pleine santé - Jean Vanier - fils du Gouverneur Général du Canada promis à une brillante carrière militaire, avec Raphaël et Philippe, tous deux porteurs d'un handicap mental et psychique. Là, tout bascule dans le cœur de ce grand homme au cœur large qui choisit alors de servir pendant plus de 50 ans ces plus petits.

152 communautés dans 37 pays sur les 5 continents portent aujourd'hui un message universel : l'accueil des fragilités de chacun est une voie essentielle pour construire une société plus humaine. J'ai été témoin de la vérité de cette prophétie en le vivant avec « les personnes accueillies » porteuses d'un handicap. Mieux encore, je l'ai expérimenté dans ma propre chair ! Partageant au quotidien une vie fraternelle simple et sans masque avec mes frères et sœurs vulnérables, ce sont bien eux qui m'ont aidés à accueillir mes fragilités, de manière décapante (parfois), et avec de l'humour (souvent). J'ai commencé alors à devenir plus humain, grâce aussi

au temps partagé ensemble uni à la Création : jardin potager, travail du bois, balade en montagne... Une vie fraternelle vraie dans l'acceptation de ce qui est blessé en nous, reconnecté au réel de la Création : le secret du bonheur intégral, non ? Merci à Jean pour son « Fiat » à l'écologie intégralement humaine !

P. Stanislas Darmancier



## Enseignement - La dignité de toute personne humaine

Sans répéter ici l'entière théologie de la création, nous nous demandons ce que disent les grands récits bibliques sur la création et sur la relation entre l'être humain et le monde. Dans le premier récit de l'œuvre de la création, dans le livre de la Genèse, le plan de Dieu inclut la création de l'humanité. Après la création de l'être humain, il est dit que « Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon » (Gn 1, 31). La Bible enseigne que chaque être humain est créé par amour, à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 26). Cette affirmation nous montre la très grande dignité de toute personne humaine, qui « n'est pas seulement quelque chose, mais quelqu'un. Elle est capable de se connaître, de se posséder, et de librement se donner et entrer en communion avec d'autres personnes ». Saint Jean-Paul II a rappelé que l'amour très particulier que le Créateur a pour chaque être humain lui confère une dignité infinie. Ceux qui s'engagent dans la défense de la dignité des personnes peuvent trouver dans la foi chrétienne les arguments les plus profonds pour cet engagement. Quelle merveilleuse certitude de savoir que la vie de toute personne ne se perd pas dans un chaos désespérant, dans un monde gouverné par le pur hasard ou par des cycles qui se répètent de manière absurde ! Le Créateur peut dire à chacun de nous :

« Avant même de te former au ventre maternel, je t'ai connu » (Jr 1, 5). Nous avons été conçus dans le cœur de Dieu, et donc, « chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu. Chacun de nous est voulu, chacun est aimé, chacun est nécessaire ».

François  
Laudato Si, 65

Jeunes, malades et hospitaliers  
pendant le pèlerinage diocésain à Lourdes



## Parole de Dieu - L'un de ces plus petits de mes frères...

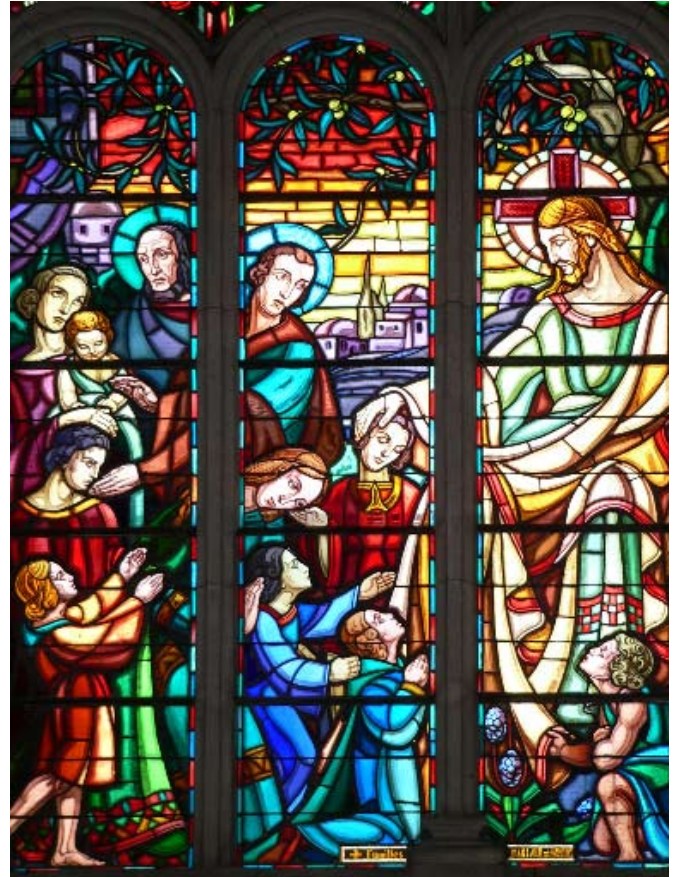
« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !"

Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?"

Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."



Évangile selon saint Matthieu  
(25, 31-40)

Jésus et les enfants, vitrail de Mauméjean,  
église du Sacré-Coeur de Bourg-en-Bresse

# Chapitre 9 : A l'école de François d'Assise

## La Fraternité franciscaine séculière

Après le départ des Capucins de Bourg et des Sœurs d'Ars, elles sont, avec les Sœurs de Seillon, le visage de saint François dans notre diocèse. Aujourd'hui, une cinquantaine de laïcs à Bourg et à Gex, depuis peu, pour suivre Jésus, mettent leurs pas dans ceux de saint François et sainte Claire.

Pour comprendre l'attachement à saint François, il faut connaître les étapes clés de son chemin spirituel. Ses prières devant le Crucifix à San Damiano et l'appel à réparer son Eglise. C'est toujours dans la mission de l'Ordre (Art 6 Al 2 du projet de vie). Sa conversion à la minorité, à aller aux « franges de l'église » par sa rencontre avec un lépreux. Il découvre un Dieu bon et généreux, c'est le temps de la transformation de « l'amer en doux ». La joie parfaite, lorsqu'il est refusé, lui le fondateur de l'Ordre, par le portier à la Portioncule, siège de l'ordre. C'est « la joie déjà là » qui permet de supporter les souffrances.

L'attachement à saint François a différentes sources :

La « Radicalité » de la pauvreté. Pour comprendre, il faut saisir que François est fils d'un riche commerçant. En son siècle, il vit la transformation de la société féodale en économie marchande. Il sait combien l'argent peut corrompre la relation à la nature, à l'homme et à Dieu. Il connaît la marchandisation. Comme nous, depuis 25 ans, nous vivons la financiarisation de la société. En ce sens, il est moderne.

Etre frère mineur : n'être propriétaire de rien, reconnaître que tout vient de Dieu et tout lui retourne.

Une attention particulière à beauté de la création : il suffit de croire au récit de la Création dans la Genèse, alors l'écologie globale (Laudato Si, 10) de François d'Assise est naturelle. Cela porte à la louange, marqueur sa spiritualité.

La Fraternité, enfant d'un même Père, nous ne pouvons qu'être Frères et Sœurs et s'attacher à être attentionné entre nous, comme une mère le sera pour son enfant.

**Etienne Poisson**  
*Conseiller national des  
Fraternités Séculières Franciscaines*



## Vie de saint : saint François d'Assise

Il a été dit que François représente un alter Christus, qu'il était vraiment une icône vivante du Christ. Il fut également appelé « le frère de Jésus ». En effet, tel était son idéal : être comme Jésus; contempler le Christ de l'Évangile, l'aimer intensément, en imiter les vertus. Il a en particulier voulu accorder une valeur fondamentale à la pauvreté intérieure et extérieure, en l'enseignant également à ses fils spirituels. La première béatitude du Discours de la Montagne – Bienheureux les pauvres d'esprit car le royaume des cieux leur appartient (Mt 5, 3) a trouvé une réalisation lumineuse dans la vie et dans les paroles de saint François. Chers amis, les saints sont vraiment les meilleurs interprètes de la Bible; ils incarnent dans leur vie la Parole de Dieu, ils la rendent plus que jamais attirante, si bien qu'elle nous parle concrètement. Le témoignage de François, qui a aimé la pauvreté pour suivre le Christ avec un dévouement et une liberté totale, continue à être également pour nous une invitation à cultiver la pauvreté intérieure afin de croître dans la confiance en Dieu, en unissant également un style de vie sobre et un détachement des biens matériels.

Chez François, l'amour pour le Christ s'exprima de manière particulière dans l'adoration du Très Saint Sacrement de l'Eucharistie. Dans les Sources franciscaines, on lit des expressions émouvantes, comme celle-ci : *« Toute l'humanité a peur, l'univers tout entier a peur et le ciel exulte, lorsque sur l'autel, dans la main du prêtre, il y a le Christ, le Fils du Dieu vivant. Ô grâce merveilleuse ! Ô fait humblement sublime, que le Seigneur de l'univers, Dieu et Fils de Dieu, s'humilie ainsi au point de se cacher pour notre salut, sous une modeste forme de pain »*.

De l'amour pour le Christ naît l'amour envers les personnes et également envers toutes les créatures de Dieu. Voilà un autre trait caractéristique de la spiritualité de François: le sens de la fraternité universelle et l'amour pour la création, qui lui inspira le célèbre Cantique des créatures. C'est un message très actuel. Comme je l'ai rappelé dans ma récente encyclique *Caritas in veritate*, seul un développement qui respecte la création et qui n'endommage pas l'environnement pourra être durable, et dans le Message pour la Journée mondiale de la paix de cette année, j'ai souligné que l'édification d'une paix solide est également liée au respect de la création. François nous rappelle que dans la création se déploient la sagesse et la bienveillance du Créateur. Il comprend la nature précisément comme un langage dans lequel Dieu parle avec nous, dans lequel la réalité devient transparente et où nous pouvons parler de Dieu et avec Dieu.

Chers amis, François a été un grand saint et un homme joyeux. Sa simplicité, son humilité, sa foi, son amour pour le Christ, sa bonté envers chaque homme et chaque femme l'ont rendu heureux en toute situation. En effet, entre la sainteté et la joie existe un rapport intime et indissoluble. Un écrivain français a dit qu'il n'existe qu'une tristesse au monde: celle de ne pas être saints, c'est-à-dire de ne pas être proches de Dieu. En considérant le témoignage de saint François, nous comprenons que tel est le secret du vrai bonheur: devenir saints, proches de Dieu!

Benoît XVI  
Catéchèse du 27 janvier 2010



# Enseignement des Papes

Je voudrais m'adresser directement à mes Frères et Sœurs de l'Eglise catholique pour leur rappeler l'obligation grave de prendre soin de toute la création. L'engagement du croyant en faveur d'un environnement sain découle directement de sa foi en Dieu créateur, de la considération des effets du péché originel et des péchés personnels, et de la certitude d'être racheté par le Christ. Le respect pour la vie et pour la dignité de la personne humaine comprend aussi le respect et le soin du créé qui est appelé à se joindre à l'homme pour rendre gloire à Dieu (cf. Ps 148 et 96).

Saint François d'Assise, que j'ai proclamé, en 1979, patron céleste des écologistes, donne aux chrétiens l'exemple d'un respect authentique et sans réserve pour l'intégrité de la création. Ami des pauvres, ami des créatures de Dieu, il les invita toutes - animaux, plantes, éléments de la nature, et aussi frère Soleil et sœur Lune à honorer et à louer le Seigneur. Selon le témoignage du Pauvre d'Assise, en étant en paix avec Dieu nous pouvons mieux nous consacrer à bâtir la paix avec toute la création, inséparable de la paix entre les peuples. Je souhaite que son inspiration nous aide à garder toujours vivant le sens de notre « fraternité » avec toutes les choses qui ont été créées bonnes et belles par Dieu tout-puissant, et qu'elle nous rappelle le grave devoir de les respecter et de les préserver avec soin, dans le cadre de la fraternité humaine la plus large et la plus haute.

Jean-Paul II

Message pour la Journée mondiale de la Paix, 1990

Vitrail de saint François d'Assise, église de Divonne





## Parole de Dieu

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne.  
Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.  
Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait.  
Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur,  
car le royaume des Cieux est à eux.  
Heureux ceux qui pleurent,  
car ils seront consolés.  
Heureux les doux,  
car ils recevront la terre  
en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice,  
car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux,  
car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix,  
car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,  
car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte,  
si l'on vous persécute et si l'on dit  
fausseté toute sorte de mal contre  
vous, à cause de moi. Réjouissez-  
vous, soyez dans l'allégresse, car  
votre récompense est grande dans les  
cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les  
prophètes qui vous ont précédés. »

Évangile selon saint Matthieu  
(6, 1-12)

L'église des Béatitudes

## Conclusion : Tout est lié

Les créatures de ce monde ne peuvent pas être considérées comme un bien sans propriétaire : « Tout est à toi, Maître, ami de la vie » (Sg 11, 26). D'où la conviction que, créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble. Je veux rappeler que « *Dieu nous a unis si étroitement au monde qui nous entoure, que la désertification du sol est comme une maladie pour chacun et nous pouvons nous lamenter sur l'extinction d'une espèce comme si elle était une mutilation* ».

Cela ne signifie pas que tous les êtres vivants sont égaux ni ne retire à l'être humain sa valeur particulière, qui entraîne en même temps une terrible responsabilité. Cela ne suppose pas non plus une divinisation de la terre qui nous priverait de l'appel à collaborer avec elle et à protéger sa fragilité. Ces conceptions finiraient par créer de nouveaux déséquilibres pour échapper à la réalité qui nous interpelle. Parfois on observe une obsession pour nier toute prééminence à la personne humaine, et il se mène une lutte en faveur d'autres espèces que nous n'engageons pas pour défendre l'égalité de dignité entre les êtres humains. Il est vrai que nous devons nous préoccuper que d'autres êtres vivants ne soient pas traités de manière irresponsable. Mais les énormes inégalités qui existent entre nous devraient nous exaspérer particulièrement, parce que nous continuons à tolérer que les uns se considèrent plus dignes que les autres. Nous ne nous rendons plus compte que certains croupissent dans une misère dégradante, sans réelle possibilité

d'en sortir, alors que d'autres ne savent même pas quoi faire de ce qu'ils possèdent, font étalage avec vanité d'une soi-disant supériorité, et laissent derrière eux un niveau de gaspillage qu'il serait impossible de généraliser sans anéantir la planète. Nous continuons à admettre en pratique que les uns se sentent plus humains que les autres, comme s'ils étaient nés avec de plus grands droits.

Le sentiment d'union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être réel si en même temps il n'y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains. L'incohérence est évidente de la part de celui qui lutte contre le trafic d'animaux en voie d'extinction mais qui reste complètement indifférent face à la traite des personnes, se désintéresse des pauvres, ou s'emploie à détruire un autre être humain qui lui déplaît. Ceci met en péril le sens de la lutte pour l'environnement. Ce n'est pas un hasard si dans l'hymne à la création où saint François loue Dieu pour ses créatures, il ajoute ceci : « *Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi* ». Tout est lié. Il faut donc une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains, et à un engagement constant pour les problèmes de la société.

François  
Laudato Si, 89-91



## Illustrations

Couverture : G. Duval

P. 5 : Paroisse de Meximieux

P. 8 : Nicolas Gorius

P. 12 : Paroisse de Miribel

P. 18 : Frank Vassen / Wikipedia

P. 20 : Bruno Germany / Pixabay

P. 21 : M-H Ravidat

P. 22, 24 : Service diocésain de l'Art sacré

P. 25 : Tremplin

P. 26 : G. Freihalter / Wikipedia

P. 29 : Abbaye de Saint-Rambert

P. 32 : David Reed / Pixabay

P. 33 : Communauté du Chemin Neuf

P. 36 : Service diocésain de l'Art sacré

P. 37, 38 : Famille de Jean-Michel

P. 39 : Warren Pot / Wikipedia

P. 40 : Service diocésain des pèlerinages

P. 41, 44 : Service diocésain de l'Art sacré

P. 47 : Pastorale des Jeunes

# *Tout est lié !*

François  
Laudato Si



**DIOCÈSE DE BELLEY-ARS**  
**31, RUE DU DR NODET - CS 60154 - 01004 BOURG-EN-BRESSE CEDEX**  
**[CATHOLIQUE-BELLEY-ARS.FR](http://CATHOLIQUE-BELLEY-ARS.FR)**